



L'ETOILE DU NORD



AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE ET INDUSTRIE.

ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

UN AN.....50 cts
SIX MOIS.....25 cts

L'abonnement est strictement payable d'avance

9ième ANNÉE

Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et administrateur.

BUREAU ET ATELIER : RUE MANSEAU.

TÉLÉPHONE : N° 43.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

JOLIETTE, JEUDI, 29 JUIN 1893.

ANNONCES.

Première insertion par ligne.....10 ct
Insertions subséquentes.....5 cts

Les annonces à long termes seront publiées à des conditions avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

No 47

No 25.

LE PAVILLON SANGlant

XIII

LA FEMME DU NABAB.

—Je désire voir sur-le-champ le Nabab ; ce que j'ai à lui communiquer vous intéresse, mademoiselle. Veuillez me rejoindre tout à l'heure auprès de lui.

Ces paroles furent prononcées en tamoul, langue de l'Indoustan ; mais la jeune femme répondit en excellent français :

—Vos visites. Monsieur, me sont tellement pénibles, odieuses même, votre présence me rappelle de tels malheurs, que je me sens peu empressée d'entendre vos communications.

L'étranger sourit amèrement ; il se contenta de répliquer : — Pourtant, si vous tenez au salut de ce qui vous est encore cher, il faut absolument que vous vous décidiez à vous rendre à mon invitation.

Cela dit, l'homme à la chevelure rouge, dans lequel le lecteur a, sans doute, reconnu Verdelet, entra, suivi de son compagnon, dans l'intérieur de l'habitation. Un esclave les conduisit à un appartement retiré, où ils se trouvèrent en présence d'un vieillard, cassé par l'âge, assis ou plutôt couché sur des coussins. Ce vieillard, vêtu d'une longue robe indoue, portait une belle barbe blanche, et sa tête était coiffée d'un turban de soie de diverses couleurs. C'était le Nabab de Balasore.

—Nabab, dit Verdelet, en entrant et en élevant la voix, car le vieux chef était sourd ; je vous apporte de bonnes nouvelles.

—Serait-il vrai, enfin ?

—Je suis en mesure de faire fléchir la fière obstination de la française. Cette fois, vous et moi, nous tenons notre vengeance.

—Et quels sont vos moyens de succès ? interrogea le vieillard, dont l'œil terne s'illumina un instant.

—Ordonnez que la femme européenne soit introduite, et je m'expliquerai devant elle.

Le Nabab fit entendre un signal, et presque aussitôt la jeune femme que nous avons vue tout à l'heure sous le péristyle, entra avec dignité. Elle alla se placer, dans un angle de l'appartement, sur une pile de coussins.

—Mademoiselle, lui dit Verdelet avec son faux et sinistre sourire, le Nabab me charge de m'informer auprès de vous, si vous consentez enfin à devenir son épouse, à partager ses honneurs et son pouvoir.

Vous connaissez, monsieur, mes sentiments à cet égard ; il est inutile de me presser davantage ; je persiste dans mon premier refus.

—Cependant, mademoiselle, il faudra bien que votre obstination cesse.

—Ce n'est pas obstination, monsieur, qu'il faut dire ; mais raison. Enlevée par vous à mon père, à mon frère chéri, à ma patrie ; jetée par vous sur cette terre lointaine, au milieu des ennemis de mon pays, de ma religion, de tout ce que j'aime, comment pourrais-je jamais consentir à rester pour toujours dans cet esclavage où je gémiss ?

—Hier, peut-être, mademoiselle, il vous était permis de parler ainsi. Mais aujourd'hui, il existe pour vous des motifs pressants de vous déterminer et de cesser vos refus.

Ces motifs, en vérité, je ne les vois pas, et je ne connais aucune force humaine qui puisse me faire revenir sur ma résolution.

—Ces motifs, que vous ne voyez pas, je vais vous les exposer ; et vous comprendrez, j'en suis sûr, que vous ne pouvez tarder davantage de vous rendre aux vœux du Nabab. J'écoute, répliqua la jeune fille avec dédain.

—Mademoiselle, un navire vient de mouiller dans la rade de Balasore. Le mien est à l'ancre, presque bord à bord avec lui.

—Quel rapport y a-t-il entre ces vaisseaux et la question qui nous occupe ?

—Oh ! il y a de très-grands rapports.

—J'avoue que je ne saurais les découvrir.

—Prenez patience, et écoutez-moi vous allez tout savoir. Le navire qui vient d'arriver est un corsaire français, commandé par le capitaine Frédéric Harmand, l'un des amis dévoués de Dupleix. Le capitaine a pour premier lieutenant Alexandre de Cheminas, votre frère.

—Mon frère ! mon noble frère ! s'écria la jeune fille, qui n'était autre que Lucile de Cheminas, la sœur du baron. Ah ! s'il me savait captive ici, il tenterait l'impossible pour me délivrer et me soustraire aux obsessions perpétuelles de mes cruels ennemis !

—Mais il l'ignore, reprit Verdelet froidement, et, quand il connaîtrait le lieu où vous êtes retenue, que pourrait-il faire ? Il n'aurait pas touché la terre qu'il serait puni de sa folle tentative. Les soldats du Nabab sont braves et nombreux. Mais laissons ce sujet ; il s'agit de bien autre chose. Le navire que monte votre frère sera demain en mon pouvoir avec tout son équipage. Mes mesures sont prises, le succès est immanquable, le plan est combiné depuis longtemps, et il est déjà à moitié exécuté.

—Hélas ! soupira la jeune fille, la mauvaise fortune n'a donc point encore épuisé sur nous toutes ses rigueurs.

En achevant ces mots, un torrent de larmes jaillit des yeux de Lucile Verdelet reprit impitoyablement.

—Vous comprenez qu'une fois entre mes mains, votre frère est perdu. La paix règne entre la France et l'Angleterre ; il sera donc considéré comme pirate. Je commande un vaisseau anglais : j'assemblerai mes officiers, et la mort du baron

est certaine ; il sera pendu. Telle est la loi qui frappe inexorablement les écumeurs de mer.

—Non, non, monsieur, vous ne ferez pas cela ! s'écria l'infortuné en joignant les mains.

—Et qui donc m'en empêchera ?

—Ah ! je vous en supplie, épargnez mon frère ; laissez-vous toucher !

Je le puis, sans doute ; mais à une condition que vous seule pouvez remplir. Soyez la femme du Nabab ; donnez-lui votre main, et, je le jure, j'épargnerai votre frère.

Demandez-moi tout autre chose, je l'accorderai volontiers.

Nabab, dit Verdelet en s'adressant au vieillard, dont le visage exprimait une joie farouche, je vous laisse juge et maître. Est-il d'autres conditions moyennant lesquelles vous me permettez de sauver le frère de cette jeune fille ?

Non ! non ! cria le Nabab d'une voix rauque ; qu'elle soit ma femme ou son frère périra !

La réponse était faite avec un tel accent, que Lucile comprit cette fois qu'il fallait céder, ou résigner à la mort de son frère. La malheureuse jeune fille se recueillit un instant, le visage caché dans ses mains ; quand elle releva la tête, son visage baigné de larmes, exprimait une touchante résignation.

Nabab, dit-elle, je consens. Mais jurez-moi, que cet homme jure que mon frère sera épargné ; qu'il ne lui sera fait aucun mal.

Nous le jurons, dirent à la fois le Nabab et Verdelet.

Pendant qu'ils prononçaient ce serment, leur figure avait une étrange expression.

Demain, ajouta le Nabab, la cérémonie de notre union s'accomplira. Le Nabab avait près de quatre-vingts ans. Il était difficile d'expliquer, sans une arrière-pensée sa persistance à épouser une jeune fille de vingt-quatre ans.

La suite de cette histoire révélera le mystère.

Le lendemain matin au lever du soleil, le vieux Nabab fit venir un brahme ; et, en sa présence, il déclara prendre pour son épouse Lucile de Cheminas, la jeune fille française. Lucile était vêtue d'une robe blanche, et parée à la mode indoue. Son beau visage était triste, ses yeux rouges attestaient les larmes qu'elle avait versées. Verdelet assistait à la cérémonie et un sourire de satisfaction errait sur ses lèvres. Il se vengeait sur la fille, après s'être vengé sur le père ; et il espérait bien pouvoir aussi atteindre le fils de l'infortuné Henri de Cheminas. Cet homme se délectait dans le mal, comme Satan.

Désormais, la destinée de Lucile était liée à celle du prince indou ; elle était condamnée à servir ce vieillard qui, maintenant qu'elle était son épouse, allait la traiter avec plus de hauteur que par le passé. Toutefois, le cœur de la noble jeune fille se consolait à la pensée que, par ce terrible sacrifice, elle sauvait son frère chéri, ce frère qu'elle n'avait pas vu depuis si longtemps, mais

dont le souvenir était ineffaçable dans son cœur. Il faut dire aussi que la jeune femme avait de temps en temps d'autres consolations que lui procurait la religion. Un vieux missionnaire catholique résidait à Balasore, menant la vie des brahmes et prêchant l'Évangile. Le Père Darnet avait su que le Nabab avait, dans son palais, une femme européenne, arrachée de France par suite d'un complot infernal. Après plusieurs tentatives infructueuses, il parvint, au moyen d'un esclave, à s'introduire dans la maison du Nabab ; il vit Lucile et lui procura les secours de la religion ; il l'encouragea la fortifia et lui fit envisager son épreuve avec les yeux de la foi. Lucile eût bien voulu demander conseil au Père dans l'alternative redoutable qui venait de lui être posée relativement à son frère ; mais il lui était impossible de le voir à la maison de campagne du Nabab, et le temps était insuffisant pour l'interroger par lettre. Les entrevues ne pouvaient avoir lieu qu'au palais de Balasore. D'ailleurs, il n'y avait guère à hésiter. Le parti que prit Lucile était celui que conseillait la nature et l'amour fraternel. Le sacrifice devait être tout entier pour elle.

(A suivre)

Brasserie de Joliette.

Comme la Société qui existait entre M. J. Mireault et moi, vient d'être dissoute et que par suite de ce fait je suis maintenant propriétaire, seul, de

La Brasserie de Joliette.

je m'empresse de mettre le public en lieu de savoir à quoi s'en tenir à l'avenir sous ce rapport. Je profite de l'occasion pour remercier indistinctement tous ceux qui ont bien daigné m'encourager jusqu'à ce jour et les inviter à me continuer cet encouragement. Je dois aussi annoncer que par

Les Améliorations

que je lui aurai fait subir, mon établissement pourra rivaliser à tous les points de vues avec tous ceux qui dans le genre sont considérés à bon droit comme de premier ordre. Ceci veut dire que je suis décidé à m'imposer tous les sacrifices nécessaires pour satisfaire jusqu'aux gens les plus difficiles tant par la qualité que par le prix

De la Bière et du Porter

que je fabrique et par là mériter la part d'encouragement à laquelle j'aurai droit. Service sans reproches, urbanité et ponctualité envers tout le monde.

JOS. ROY, Prop.

9 juin.93. Rue St-Pierre, Joliette.

AVIS.

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom sans mon autorisation.

A. DAVIS.

NOTICE.

I hereby given notice that I will not be responsible of any debts contracted in my name without my authorization.

A. DAVIS.

1er juin.10f.

"Jupiter Star."

Sa Généalogie.

ETALON HAMBLETONIAN, sous poil noir, né le 26 juin 1881, à St-Ours, comté de Richelieu, dans les écuries de M. Bourque.

Hauteur, 16 mains ; pesanteur 1,104 livres.

Son temps 2.26½ sur le rond Lépine à Montréal.

Jupiter Star

Est le fils de "Jupiter Star" de Sorel, dont le temps fut de 2.21, et le petit fils du vieux Jupiter Star, dont le temps fut de 2.22½. Sa mère est Jennie, jument Hambletonian descendant du fameux cheval "Dansereau" de Verchères, temps 2.26.

On ne saurait trouver une race plus appropriée aux besoins de la ferme et du commerce.

Les prix seront des plus faciles en s'adressant aux propriétaires.

JUPITER STAR, est la propriété de MM. Joseph Rivard, hôtelier et Arsène Roch, tanneur, tous deux de Joliette.

1er juin 4f.

CHOLERA !

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quelque n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. CASAVANT, pharmacien aux États-Unis, écrit ce qui suit :

M. L. ROBITAILLE.

Monsieur et Cher Confrère,

Je me fais un devoir de témoigner en faveur de L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, parait-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux États-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la Diarrhée. Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien

Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste.

JOLIETTE, P. Q.

M. L. BEDARD,

VOITURIER DE L'ASSOMPTION

Annonce au public qu'il a en main le plus grand et le plus bel assortiment de voitures que nous puissions désirer voir. C'est chez M. Bédard que vous trouverez des voitures d'une élégance et d'un chic tout nouveau. M. Bédard tient les voitures suivantes : Concord, Buggy léger, Jump, Seats, Phaeton, Glastown, voitures de familles, etc., etc. Réparations exécutées promptement et à très bas prix.

Les conditions seront des plus faciles.

Une visite est sollicitée.

18 mai 2m. L. BEDARD.

Défense d'avancer.

Je, soussigné, fais défense d'avancer à qui que ce soit sans un ordre signé de ma main.

EVANGÉLISTE JOLY,

Peintre

Joliette, 1er Juin 1893

4f.

L'Étoile du Nord

Imprimée et publiée par ALBERT GERVAIS.

ABONNEMENT

Pour une année.....50cts.
 " 6 mois.....25cts.
 Strictement payable d'avance.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants.

L'ÉTOILE DU NORD

JOLIETTE, JEUDI, 29 Juin 1893.

Aux contribuables de la Ville.

En vertu d'un avis public donné par le Secrétaire-Trésorier de la Corporation des Commissaires d'école, pour cette municipalité, il y aura lundi prochain, à 10 hrs du matin, à la porte de l'église de cette ville, l'élection de deux commissaires d'école en remplacement de M. Médéric Levesque, dont la charge est devenue vacante pour cause d'absence et de Chs G. Hector Beaudoin, Ecr, sortant de charge cette année.

Mardi prochain, à neuf heures du matin, en l'hôtel de ville, lieu ordinaire des séances du Conseil de Ville, il se tiendra une assemblée générale des électeurs municipaux de la ville de Joliette, aux fins d'élire un Conseiller pour la ville de Joliette, en remplacement de M. Narcisse Desroches, dont le siège est devenu vacant en vertu de la Section 10 de l'acte d'incorporation de la dite ville de Joliette.

St-Jacques de l'Ontario

L'épouse de M. Roch Mireault, née Caroline Majeau est décédée le 15 juin courant.

M. Hormidas Coderre, menuisier de cette paroisse a fait baptiser son 14ième enfant, le 15 juin courant. Ce monsieur se propose de demander au Gouvernement local les 100 acres de terre promis aux heureux pères de famille possédant 14 enfants, tous vivants.

La première communion des enfants de cette paroisse a eu lieu le 22 courant. Le Rvd M. Napoléon Maréchal de Notre Dame de Grâce a donné aux enfants un magnifique sermon de circonstance.

Nous apprenons avec regret la mort de Dame Vve Eléonore Piquette épouse de feu M. Alexis Forest décédée en cette paroisse le 20 juin courant à l'âge avancé de 83 ans.

Cette bonne chrétienne s'est pieusement endormie dans le Seigneur, laissant à sa famille et à ses nombreux amis, que de bons souvenirs.

Fête d'amis

Samedi soir, les nombreux amis de M. Camille Ducharme avocat de cette ville, se réunissaient dans la grande salle de l'institut à l'occasion de son prochain mariage. Une magnifique adresse de circonstance lui fut lue par M. Jos. Martel, avocat, à laquelle M. Ducharme répondit en termes très éloquents. On lui présenta ensuite un magnifique cadeau consistant en une corbeille en argent contenant \$100.00 en or. M. Ducharme remercia chaleureusement ses amis de la haute considération qu'ils lui témoignaient en leur assurant que le précieux souvenir de cette fête resterait toujours gravé dans sa mémoire.

St-Théodore de Chertsey

Mardi 11 juillet, M. Jos. Moisan, riche cultivateur de cette paroisse doit conduire à l'autel Delle Délia Laferrière sœur du Rvd C. O. Laferrière Prêtre Curé. Il y aura noces et festins pour la circonstance. Nos souhaits de bonheur aux futurs époux.

IMPOSANTE CEREMONIE.

OBSEQUES DES QUATRE ETUDIANTS.

Vendredi, le 23 courant, eurent lieu les obsèques des malheureuses victimes du pénible et déplorable

Un char funèbre, disparaissant sous des tentures de deuil et traîné par 4 chevaux, portait les cercueils de Edouard Rivard, Camille Magnan et Eddy Kelly. Sur les côtés du char on lisait les inscriptions suivantes : "Vous tous qui êtes nos amis priez pour nous" "La mort n'a de préférence pour personne" "Aujourd'hui notre tour, demain le vôtre" "Estote parati."

Douze amis et confrères des défunts, dont six agenouillés sur le char, figuraient comme porteurs des coins du poêle.

Les porteurs de M. Edouard Rivard M. B. étaient les docteurs J. Chs. Bernard, Ludger Montpetit, Camille Bernier et M. Rodolphe Dazé M. B., tous confrères de classe du défunt à l'Université Laval de Montréal.

Pour M. Camille Magnan E. E. M., MM. Romulus Désilets, Paul Denis, Joseph Leblanc et Swebert Boulet.

Pour M. Eddy Kelly, E. E. D., M. l'avocat Zénon Fontaine et MM.

tière nouveau et inhumés dans le terrain de leur famille.

Les funérailles de M. J. N. Cloutier E. E. D., qui a péri avec les trois étudiants natifs de Joliette, avaient eu lieu la veille à Trois-Ri-

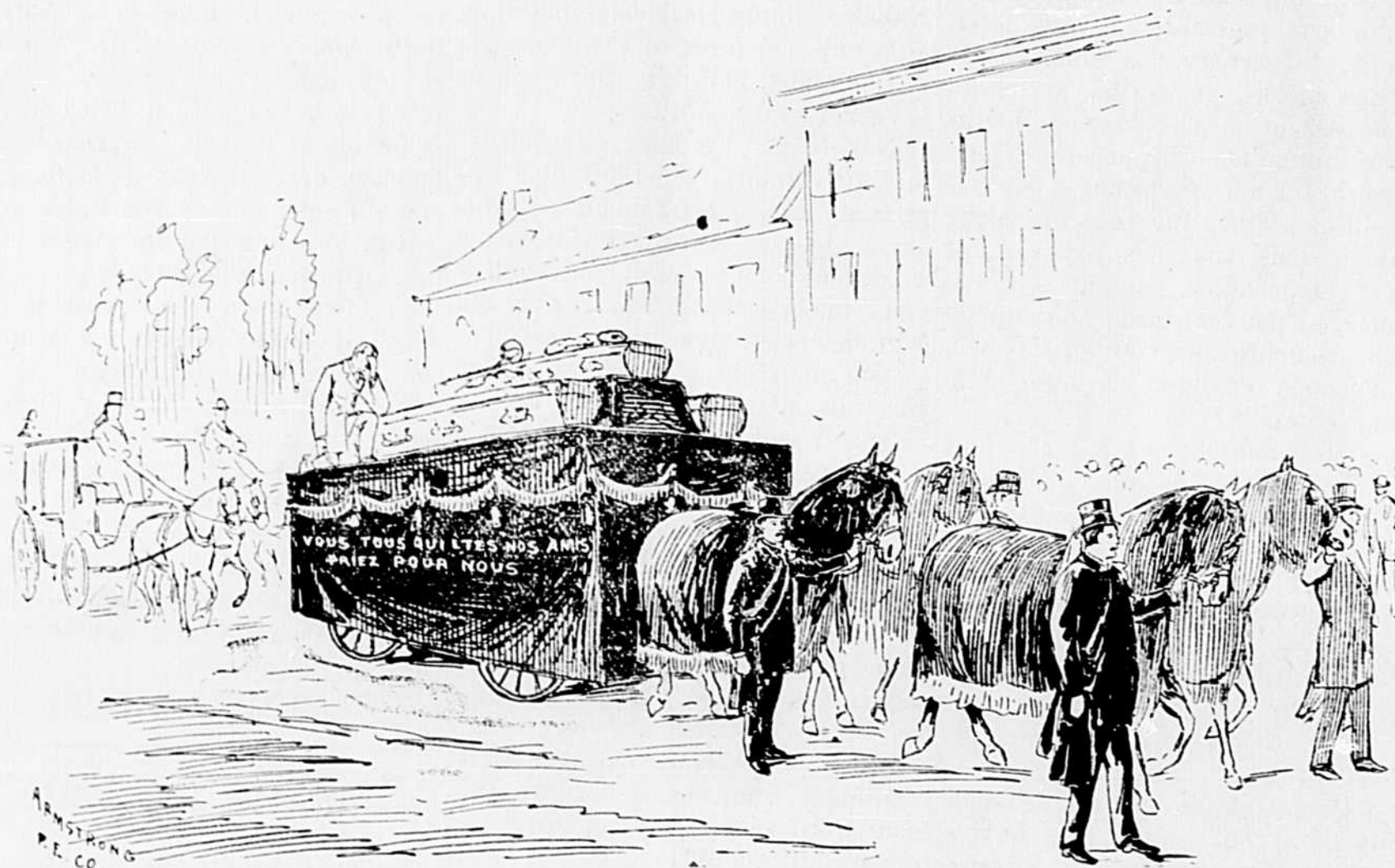


J. E. RIVARD, M. B.
 Agé de 26 ans.

accident de la semaine dernière. Malgré le mauvais temps, une foule considérable de personne se pres-



J. CAMILLE MAGNAN, E. E. M.
 Agé de 23 ans.



CHAR FUNÈBRE.

saient aux résidences de nos infortunés défunts. Tous les magasins étaient fermés, et tous les citoyens



EDDY KELLY, E. E. D.
 Agé de 20 ans.

suivaient la dépouille mortelle de ces trois jeunes étudiants, nés et élevés au milieu d'eux et qui s'étaient acquis toutes leurs sympathies.

N. Prud'homme, J. T. Rowan et R. Stafford.

Les cercueils disparaissaient sous les tributs floraux.

Des délégations des facultés de Médecine et de droit de L'Université Laval de Montréal, marchaient dans les rangs.

Les communautés de la ville, les prêtres et les frères de St. Viateur assistaient aux obsèques.

La levée du corps fut faite par le Rvd. P. Beaudry, Curé de Joliette, et l'office divin fut célébré par le T. Rvd. P. D. Lajoie Supérieur général des Clercs St. Viateur, assisté de diacre et sous-diacre.

Pendant le service quatre des anciens professeurs des défunts, au collège Joliette, les Revds. P., J. Charlebois, M. Roberge, C. S. V. F. X. Lavallée et A. O. Houle Ptre célébraient la messe aux autels latéraux de l'église.

Pendant l'office, plus d'une personne pleuraient à chaudes larmes.

Après un "Libéra" solennel, les trois corps ont été portés au cime-

vières. M. Lavallée, qui a été le seul des des cinq excursionnistes épargné, as-



J. N. CLOUTIER, E. E. D.
 Agé de 28 ans.

assistait au service de ses amis.

Un voile de deuil pèse sur notre ville et le terrible accident du 20 Juin 1893 ne sera jamais oublié.

trouvent cette eau de première qualité. J'ajouterai que la corporation de Joliette est décidée de donner de la bonne eau à la ville ou au moyen de puits artésiens ou en changeant la prise d'eau.

(Prières aux journaux de la Province et des Etats de reproduire.)

UN AMI DE LA VÉRITÉ

ECHOS DE JOLIETTE.

—La première Communion des enfants de cette ville a eu lieu ce matin, à l'église paroissiale. 85 petits garçons et petites filles ont reçu pour la première fois le pain des forts. Le chant a été donné par les Demoiselles de la Congrégation de Marie-Immaculée. Cette cérémonie est toujours très imposante et édifie chaque fois ceux qui y sont présents.

—La vente des bancs à l'église paroissiale, aura lieu dimanche prochain, immédiatement après le grand messe.

—Madame J. C. Lanoue et ses demoiselles, de Burlington, Vt., sont actuellement en visite chez M. J. Rivest de St-Charles Borromée.

—Le Dr Thériault, de Laconia, N. H., est en visite dans sa famille, depuis mardi midi.

—M. Octave Fleury, de Holyoke, Mass., est actuellement en visite au Canada.

—M. Elie Marion, contre-maitre de la Social Mill, de Woonsocket, R. I., était au Canada, ces jours derniers, en visite chez ses parents.

—Madame Désiré Lavoine, de Lowell, Mass., est actuellement en visite dans sa famille.

—MM. Edouard et Frs, Xavier St-George de Holyoke Mass, sont en visite chez leurs parents en cette ville.

—Les personnes qui iront visiter la grande Exposition de Chicago, sont priées de prendre note que la Compagnie du Pacifique Canadien a émis des billets de Joliette à Chicago pour \$25,60 aller et retour. Ces billets sont en vente au bureau de MM. Provost & Piché, agents, Joliette, P. Q.

—Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs, la mort de Mme Hermine Asselin, épouse de M. Pierre Bonin, forgeron, de cette ville, arrivée dimanche soir à sa résidence, Place Bourget. Madame Bonin a été frappée de paralysie, il y a quelques semaines, et quelques jours après on entretenait l'espoir qu'elle reviendrait à la santé ; mais, hélas ! elle a succombé à cette terrible maladie, laissant à sa famille ot à ses nombreux amis, que de bons souvenirs. Madame Bonin était le type de la femme forte dont parle l'Évangile, en même temps qu'une épouse accomplie. La défunte était âgée de 52 ans et laisse pour pleurer sa perte, un époux et 8 enfants, le plus jeune étant âgé de neuf ans.

Les funérailles ont eu lieu hier matin au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. C. Barrette, A. Marion, Z. Bonin et Alexandre Asselin, les trois premiers, gendres de la défunte et le dernier son frère ainsi que les épouses de chacun d'eux, excepté M. A. Asselin qui avait pour compagne Madame Ildaige Asselin.

—M. Georges E. Choinière, agent de la maison S. Vessot & Cie. de Joliette, est parti hier matin pour Chicago. M. Choinière représentera la maison Vessot, durant la grande Exposition Colombienne, où il exhibera tous les instruments aratoires et toutes les machineries dont M. Vessot est l'inventeur et pour lesquels il a déjà obtenu des médailles d'honneur et les premiers prix dans toutes les grandes expositions où ils ont été exhibés.

M. Vessot est un homme de progrès et il serait à désirer que notre petite ville possédât plusieurs capitalistes de la trempe de cet homme qui ne cherche que le progrès et l'avancement de Joliette. Nous espérons que Mr Vessot sera amplement récompensé de tous ses troubles et démarches et qu'il recevra une large part d'encouragement durant son séjour à Chicago.

Si Monsieur Vessot ne craint pas d'aller de l'avant, ne craignons pas non plus de lui donner tout l'encouragement qu'il a droit d'attendre de tous.

—L'épouse de M. Francis Bellerance née Céline Coutu et fille de M. Pierre Coutu, de St-Félix est décédée le 19 juin courant à Barrowsville Mass. Etats-Unis. Elle laisse pour pleurer sa perte un époux et un jeune enfant.

—Le Dr Nolin, dentiste, sera à Joliette, tous les premiers mardi et mercredi de chaque mois.

Mariage à Cohoes, N. Y.

Le 19 juin courant, Israël Bélanger, Ecr, avocat, conduisait à l'autel, mademoiselle Albina Amyot. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd L. M. Dugast, curé. Garçon et fille d'honneur, M. J. I. Tellier, commis-marchand et Melle Dorilda Amyot, sœur de la mariée. Il y eut grande réception dans l'après-midi à 5 hrs, où l'on s'amusa à qui mieux mieux, et l'heureux couple s'embarqua ensuite pour un voyage de noces.

Nos souhaits de bonheur les accompagnent.

A l'occasion de leur mariage, M. et Madame Bélanger reçurent de leurs nombreux amis, au-delà de 45 cadeaux d'une grande valeur.

Nous voudrions publier les noms des différents donateurs, mais le manque d'espace nous empêche de le faire.

Ste-Elisabeth.

Nous avons la douleur de vous faire part de la mort de Mr. Louis Adolphe Cloutier, décédé en cette paroisse, lundi dernier, à l'âge de 32 ans et 2 mois, victime de la consommation. Sa mort fut comme sa vie, douce et paisible.

Le défunt jouissait de l'estime générale et sera vivement regretté.

Ses funérailles ont eu lieu hier, à Ste-Elisabeth, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Paix à ses cendres.

MARIAGES

—A St-Félix de Valois, le 26 juin, M. Camille Ducharme, avocat, de Joliette, à Melle Marie-Louise Crépeau, fille de M. Crépeau, Ecr, N. P. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd M. Archambault, curé. L'heureux couple est parti immédiatement pour un voyage de noces. Nos souhaits les accompagnent.

—A Joliette le 27 juin, M. Zénon Robillard, forgeron, de Ste-Elisabeth, à Mademoiselle Anna Chartier, fille de M. Octave Chartier, voiturier, de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Révd M. Geoffroy.

—A Terrebonne, le 27 juin, M. Romuald Delphousse, avocat, de la Cité de Montréal, à Melle Eugénie Guilbault, fille de M. Edouard Guilbault, ex M. P. pour le Comté de Joliette. L'heureux couple est parti pour un voyage de noces.

Nos souhaits de bonheur.

AVIS

Est donné que Joseph Louis Préville, marchand, de la ville de Joliette, dans le district de Joliette, a fait, le vingtième jour du mois de juin courant, au bureau du Protonotaire, à Joliette, cession et abandon judiciaire de ses biens pour le profit de ses créanciers, et qu'une assemblée de ces derniers aura lieu au Palais de Justice, à Joliette, mercredi, le cinquième jour du mois de juillet prochain, à deux heures de l'après-midi, aux fins de nommer un curateur et des inspecteurs à la dite faillite.

Ville de Joliette, le 24 juin 1893.

DESROCHERS & DESILETS,
P. C. S.

AVIS AU PUBLIC

M. J. E. Lévesque, fils de M. P. E. Lévesque, ci-devant commis chez M. Louis Roch, rue Maisonneuve à Montréal, annonce à ses amis et au public en général, qu'il tient un magasin de grain et de foin, avec son frère Ulric, sur la rue Shaw, No. 58, Montréal.

Mr. J. E. Lévesque vendra en gros et en détail et aura toujours en mains un stock de foin extra, petites et grosses balles, avoine son, gru, moulée.

Mr. J. E. Lévesque invite les commerçants de la campagne ainsi que les cultivateurs qui auraient quelque chose à lui vendre dans sa ligne, à aller lui faire une visite au No. 58 Rue Shaw, Montréal, ou à son père, M. Pierre Lévesque, à St-Thomas.

Mr Lévesque continuera comme par le passé à acheter le foin et qu'il paiera le plus haut prix.

Le devoir ne fronce les sourcils que tant que vous le fuyez; suivez-le, il vous sourit.

CHICAGO

Nous conseillons à tous ceux qui désirent visiter l'Exposition de se procurer le "Guide général français de la ville de Chicago et de l'Exposition colombienne" que vient de publier La Société des publications françaises. Ce volume imprimé sur beau papier, contenant 20 belles illustrations et 2 cartes, une de la ville et l'autre du terrain de l'exposition, est indispensable à toute personne visitant Chicago cette année.

On trouve dans cet ouvrage tous les renseignements nécessaires au visiteur: l'histoire de la ville; ce qu'il faut faire avant et à l'arrivée à Chicago; la liste des hôtels, des pensions et des restaurants, avec leur adresse et les prix; les théâtres et les amusements, le tarif des voitures une description des boulevards, des grands édifices, des monuments, etc., des indications sur les moyens de transport et les différentes institutions; des notes sur les quartiers excentriques; Chicago la nuit; des renseignements très complets sur la colonie et la grande convention canadienne française à Chicago et sur l'exposition canadienne, avec les biographies des principaux canadiens établis dans la ville et le nom des commissaires; l'histoire et la description des grandes bâtisses de l'exposition, et des principaux objets exposés, de *Midway Plaisance*, etc., etc.; des articles spéciaux sur l'exposition canadienne et sur la France à Chicago et une foule d'autres renseignements trop longs à énumérer.

Ce magnifique volume ne se vend que 25 cts et il sera adressé par la poste à ceux qui enverront le montant en argent ou en timbres-poste à La Société des publications françaises, 25 rue St-Gabriel, à Montréal, P. Q.

NAISSANCE

—Le 27 du courant, la Dame de M. Avila Charland, boucher, de cette ville, une fille. Parrain et marraine, M. Aldéric Charland, député shérif et sa dame.

Décès.

—A Montréal, le 20 juin, M. J. A. Lafortune, comptable, à l'âge de 32 ans. La sépulture a eu lieu à Montréal, le 23, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Les pâturages

Le cultivateur doit faire en sorte de ne pas mettre les bestiaux en quantité hors de proportion avec le pâturage; autrement, non-seulement ils souffriront, mais par leur piétinement ils nuiront au sol. Quatre à six bêtes à cornes par arpent sont ordinairement suffisantes pour une prairie de bonne nature.

Il ne faut pas mettre les bestiaux au pâturage avant que l'herbe ait quatre ou cinq pouces de hauteur. Afin de changer les bestiaux de pâturage de temps à autre, il faut avoir au moins trois ou quatre enclos proportionnellement au nombre d'animaux gardés sur la ferme afin de ne pas les ramener dans un pré qu'ils ont déjà pâturé qu'au moins vingt jours après qu'ils en sont sortis. Ce temps est nécessaire pour que l'herbe repousse et que les émanations des animaux se dissipent, ce qui rend alors l'herbe plus savoureuse et plus appétissante.

Après avoir fait pacager des chevaux dans un clos, le cultivateur peut y mettre des bêtes à cornes pendant un ou deux jours; celles-ci tireront bon parti d'herbages que les chevaux n'auront pas touchés.

L'Affaire Panama.

Une dépêche de Paris, en date du 16 Juin, dit que la cour de cassation vient de décider que la prescription couvrait les condamnés dans l'affaire

du canal de Panama et que les prisonniers avaient été jugés de façon irrégulière, en conséquence elle a annulé les condamnations. M. Eiffel a été mis immédiatement en liberté. Charles de Lesseps qui est malade d'une dyspepsie aiguë à l'hôpital St-Louis a été informé qu'il était libre, mais il était trop malade pour quitter l'hôpital.

Ouvrez toutes les fenêtres de la maison, dans le cours de la journée, quelque temps qu'il fasse, ayant soin pour cela de choisir le moment que les chambres ne sont pas occupées. Laissez y pénétrer le soleil et l'air frais qui sont nos meilleurs médecins.

Dans vos chambres à coucher, la nuit, si rien n'empêche, laissez une ouverture d'un pouce dans le haut de la fenêtre, mais ayez soin de placer votre couchette hors des courants d'air entre la fenêtre et la porte. Un courant d'air frais circulant à travers une chambre sera salutaire même aux personnes gravement malades, pourvu qu'on prenne les précautions nécessaires pour qu'elles ne soient pas directement en contact avec le courant d'air et n'en éprouvent pas des refroidissements.

—M. Louis St-Jean, fils, demeurant maintenant à Montréal, offre en vente à des conditions très faciles, sa magnifique propriété, située sur la rue St-Pierre, en face du Couvent des Sœurs de la Providence, Joliette. Pour plus amples informations, s'adresser à MM. Vézina & Désormiers, notaires. 18m. jno.

—Entendu dans la rue: Deux dames se sont rencontrées ces jours derniers, et l'une était coiffée avec plus d'élégance que l'autre, si tu allais choisir tes chapeaux au magasin de Mme J. N. Landry, lui dit-elle, tu serais aussi bien mise que moi, car c'est le magasin de mode par excellence. 2 f. 1 a.

"August Flower"

Mde Sarah M. Black, de Seneca, Mo., a été affligée durant les deux dernières années par la névralgie de la tête, de l'estomac et des entrailles, et nous écrivit: "La nourriture que je prenais ne me donnait aucune force, et mon appétit était très variable. Ma figure était devenue jaune, ma tête pesante, et j'avais des douleurs dans le côté gauche. Quand je me levais le matin, j'avais la bouche pleine d'une humeur muqueuse, et un mauvais goût de sûr. Quelquesfois, j'avais des battements de cœur, et ma respiration était gênée. Je souffrais constamment de douleurs au côté gauche, sous les aisselles, et dans la partie postérieure de mes membres. Cela devenait pire en hiver et au printemps et quand les transes arrivaient, j'avais froid aux mains et aux pieds, et je ne dormais plus du tout. J'essayai de tous les remèdes sans en éprouver de soulagement, jusqu'au jour où je me servis de August Flower. Alors je me sentis soulagé. Ce remède m'a fait un bien immense depuis que j'ai commencé à le prendre, et me guérira certainement."

G. G. GREEN, seul fabricant, Woodbury, N. J., U. S. A., et Toronto, Canada. (4)

Au Public Acheteur.

Pour l'information du public, nous ferons remarquer que M. Chs Laporte tient toujours sa place d'affaires, au même endroit, bâtisse Lachapelle, Joliette, voisin du magasin de MM. Guibault & Gravel, et que ce monsieur a chez lui un assortiment très complet de montres, horloges, bijouteries de tous genres, etc. Ses prix sont excessivement réduits et la plus grande satisfaction sera donnée au public acheteur. Une visite est respectueusement sollicitée. 25m 4f.

—Abonnez-vous à L'ETOILE DU NORD seulement 50cts par année

Fete d'amis

Samedi dernier, au soir, M. J. W. Aubin agent du C. P. R., aux Grandes Piles et autrefois opérateur à Joliette, fut l'objet d'une nombreuse réunion d'amis des Forges Radnor et des Grandes Piles, venus pour célébrer l'anniversaire de sa naissance. Une magnifique adresse lui fut lue par M. J. J. Drummond.

Un splendide cadeau, consistant en une montre et chaîne en or lui fut aussi présenté. M. Aubin répondit à l'adresse en termes très éloquents et remercia très cordialement ses amis de la haute considération qu'ils lui témoignaient en cette circonstance.

—MM. Poirier, Bessette & Cie, éditeurs du journal *Le Samedi*, viennent de publier un magnifique numéro d'été contenant 32 pages, et qui se vend 10 cts. Il est en vente à nos bureaux.

—Les personnes qui auraient des chromos, images, etc., à faire encadrer ne devront pas oublier qu'ils trouveront toujours des moules de toutes sortes et de tous prix, au magasin de A. Gervais, olette.

Avis à ceux qui souffrent

Les personnes atteintes de toux, bronchites, catarrhes, affections de la poitrine en général, affections des voies respiratoires, phtisie, etc., etc, et qui veulent obtenir une guérison radicale, devront employer les gouttes Livonniennes de Trouette Perret au goudron créosolé et au baume de Tolu. Prix du flacon \$1,00. En vente chez Aibert Gervais, libraire-imprimeur.

IL AIMAIT

le bon pain, le bon pâté, et la bonne pâtisserie mais son estomac était délicat.

ELLE AIMAIT

à cuisiner, mais était fatiguée et malade du goût et de l'odeur du saindoux. Elle acheta de la Cottolene, (la nouvelle graisse à frire) et

ILS S'AIMÈRENT

plus que jamais, parce qu'elle faisait de meilleurs plats et qu'il pouvait les manger sans crainte de conséquences désagréables pour l'avenir. Maintenant

ILS SONT HEUREUX

d'avoir trouvé la meilleure et la plus saine graisse à frire qui ait jamais été faite

LA COTTOLENE.

préparée seulement par N. K. FAIRBANK et CIE, Wellington & Ann Sts., MONTREAL

Institutrice demandée

Une institutrice pouvant enseigner l'anglais et le français, trouvera un emploi comme tel à St-Liguori en s'adressant au soussigné.

ALCIDE RICHARD, Secrétaire-Trésorier. St-Liguori, Juin 1893. jno

Dr J. C. BERNARD.

(Ancienne place du Dr V. Coté) RUE MANSEAU, - JOLIETTE. Consultations à toutes heures. 15 juin lan

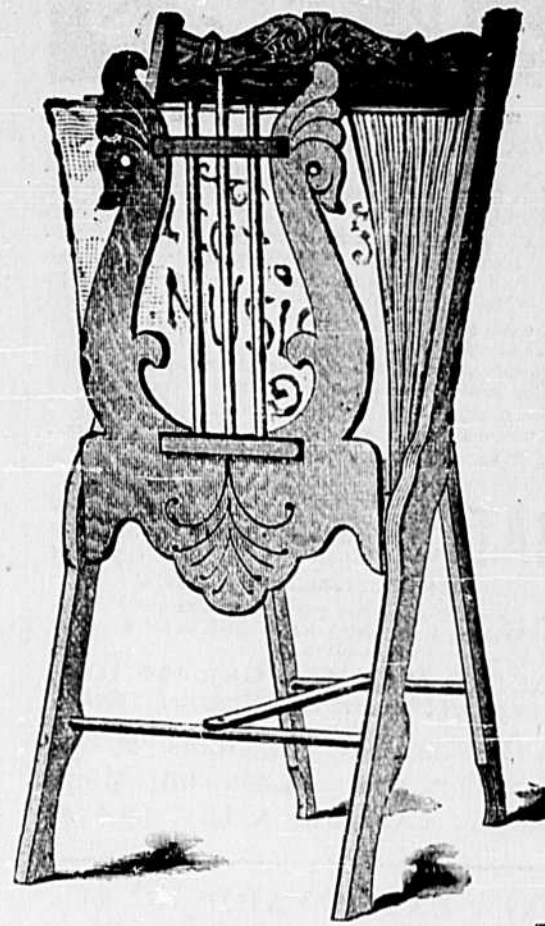
Défense d'avancer

Je, soussigné, fais défense d'avancer à qui que ce soit sans une autorisation signée de ma main.

JOSEPH MAJEAU. Joliette, juin 1893.

COLONNE: IDU

"Bon Marché"



Present! Present! Present!

Nous allons recevoir cette semaine un beau lot de présents pour donner à nos pratiques: C'est quelque chose de beau et d'utile.

Nous donnons une belle table en chêne ou une belle bibliothèque en frêne ou un beau porte-musique en chêne à toute personne qui achètera pour \$25.00 comptant et afin que tout le monde en profite, nous donnons des cartes que nous remplissons à mesure que vous ferez vos achats. C'est avantageux même pour ceux qui achètent peu à la fois. Lorsque votre carte est remplie, vous choisissez dans les trois objets. Quelque chose qui ne s'est jamais vu à Joliette; ce n'est pas une marchandise qui change de couleur et se détériore à l'usage, c'est solide et beau! quelque chose que vous ne pouvez acheter meilleur marché que \$5 à \$6.

Nous ne vendons pas ces objets, nous les donnons positivement. Hâtez-vous de venir.

GUIBAULT & GRAVEL,

BLOC LACHAPELLE, JOLIETTE.

DEMANDE

Les commissaires de Ste-Mélanie ont besoin de cinq institutrices, pour la prochaine année scolaire, munies de diplômes.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. FABIEN MICHAUD, 22 juin 1m. Ste-Mélanie, Cté Joliette

Travaillez à acquérir une bonne réputation, c'est un bien plus solide que de riches trésors.

ELISABETH, reine de Roumanie.

Pure Philanthropie.

A. M. l'Editeur De "L'Etoile du Nord."

Veillez informer vos lecteurs, que j'enverrai gratis le moyen par lequel je fus rétabli à la santé après avoir souffert plusieurs années de débilité nerveuse, etc. Je fus tellement exploité par les charlatans, que j'avais presque perdu confiance dans le genre humain; mais grâce au Ciel, je suis maintenant bien, fort et vigoureux. Je n'ai rien à vendre, ni aucun piège pour extorquer l'argent de qui que ce soit, mais désirant le bien-être de mes semblables, j'enverrai gratis et confidentiel le moyen par lequel je fus guéri. Adressez avec timbres poste:

M. EDOUARD MARTIN. (Teacher)

Box 143, Détroit, Mich. U. S. 15 Juin 93. la

LINIMENT MINARD guérit le névralgie.



PLUS QUE SATISFAISANT.

66 CHEVIER PL., BROOKLYN N.-Y., 19 juin '91.
Durant 12 ans mon fils souffrait de spasmes. Il tombait tous les 15 jours, mais plus récemment c'était une ou deux fois la semaine. Nous allâmes chez les médecins les plus distingués mais sans obtenir de soulagement. Naturellement nous commençâmes à perdre l'espoir de le guérir quand nous entendîmes parler du Tonic Nerveux du Père Koenig. En ayant acheté à titre d'essai nous devons vous dire que le résultat a été des plus satisfaisants. Voilà 3 mois de cela et mon fils, complètement guéri, n'a pas été malade depuis. Veuillez bien recevoir nos remerciements. Votre fameux remède l'a sauvé. Assurément dans la condition où il se trouvait il aurait vite succombé. C'est notre opinion que votre excellent remède l'a guéri.

DAME M. MOLONY.

GRATIS — Un Livre Important sur les Maladies Nerveuses sera envoyé gratuitement à toute adresse, et les malades pauvres peuvent aussi obtenir ce remède sans rien payer.

Ce remède a été préparé par le Rév. Pasteur Koenig, de Fort Wayne, Ind., E.U., depuis 1876, et est actuellement préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL.
A Vendre par les Droguistes à \$1 la Bouteille; 6 pour \$5.

Au Canada, par SAUNDERS & Co., London, Ont.; E. LEONARD, Montréal, Qué.; LAROCHE & CIE, Québec

LINIMENT MINARD se vend partout.

A VENDRE.

M. Elzéar Geoffroy, hôtelier de St-Félix de Valois, étant obligé pour cause de santé de discontinuer de tenir son établissement, offre en vente à un prix relativement bas son magnifique hôtel ainsi que la licence pour un an, à compter du 1er de Mai prochain.

Pour plus amples informations, s'adresser au propriétaire,
ELZÉAR GEOFFROY,
30 m. jno St-Félix de Valois.

TÉMOIGNAGE RECUEILLIS L'AN DERNIER
Lewis S. Butler, Burin, Nfld, Rhumatisme.

Thos. Wasson, Sheffield, N. B. Tetanos Par McMullin, Chatham, Ont, grosse gorge.

Mrs. W. W. Johnson, Walsh, Ont., Inflammation.

James H. Bailey, Parkdale, Ont., Né vralgie.

C. I. Lague, Sydney, C. B., La Grippe. Ces témoignages sont tous authentiques et n'ont pas été sollicités.

Ils attestent la valeur du LINIMENT DE MINARD

—Des jeux de croquets de 4, 6 et 8 billes, sont en vente au magasin de M. Albert Gervais. Avis aux amateurs.

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY."

J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir.

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je rede vins un homme nouveau."

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

— Franco par la malle sur réception du prix.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

J. Ad. Renaud,

AVOCAT
(Autrefois de la Société McConville & Renaud), tient maintenant son bureau en face de

Wm Copping & Cie,
Près de l'Hôtel Rivard, Joliette.
25 août 1 a.

CHOLERA!

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

L'ANTICHOLÉRIQUE de Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

Mr A. Casavant, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

Mr L. ROBITAILLE,

Monsieur et Cher Confrère,

"Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence, contre le CHOLÉRA et la DIARRHÉE."

Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien

Fall River, Mass. 2 avril 1892.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste, JOLIETTE, P. Q.
EN VENTE PARTOUT A 50 CTS LA BOUTEILLE

— Franco par la malle sur réception de 60 centims.

M. T. LEMAY, ROBERT STAFFORD

VOITURIER

Annonce au public qu'il a ouvert dernièrement une boutique à l'ancienne place d'affaires de M. Azarie Pauzé, rue St-Louis, Joliette et qu'il a constamment en mains, un assortiment complet de voitures de tous genres; tels que, Buggies doubles et simples, d'après les dernières améliorations, Barouches, Coursiers, voitures de travail doubles et simples ainsi qu'un assortiment de voitures d'hiver de tous les goûts.

Toutes ces voitures seront garanties et vendues à des prix et conditions défiant toute compétition.

M. Lemay se chargera de toutes les réparations qui lui seront confiées.

Allez lui faire une visite avant d'aller ailleurs et vous épargnerez votre argent.

8 juin 1 m.

MÈRES

C'est le temps de prendre une bouteille du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est le remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Salsepareille. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toute douleur de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters," Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I.

N. B.—Refusez tout remède qui ne porte pas mon nom.

MM. Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada.
26f. 93'1a.

A VENDRE

La succession Panneton offre en vente son magnifique bloc à trois logements, situé sur la rue Manseau à Joliette, pour la modique somme de \$2 200 sans constitut. De plus, cette propriété rapporte actuellement \$19.50 de loyer par mois.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. Ephrem Bolduc, l'un des locataires, ou à M. Bruno Panneton, No. 2039 rue Ste-Catherine, Montréal.

Par ordre,

BRUNO PANNETON,
8 juin 2 m. Procureur

A VENDRE

1o. Une terre située à 20 arpents de l'église de Joliette, contenant 4 x 30 arpents, avec maison, grange et étable.

2o. Une terre située dans la paroisse de St-Charles de Joliette, au 2ième de La Chaloupe, contenant 49 arpents en superficie, bâtie de grange et de cabane à sucre, avec les ustensiles nécessaires à la fabrication du sucre.

3o. Un emplacement situé rue Notre-Dame à Joliette 70 x 176 pieds en face de l'église Bonsecours, avec une maison à trois logements et côtés et dépendances convenables.

4o. Un emplacement de 120 x 200 pieds, situé au coin des rues de Lanaudière et Montcalm, bâti de maison, remise à bois, remise à voiture, glacière, écurie etc., etc.

5o. Un moulin à farine, contenant cinq paires de meules, trois bluteaux; un smut, et le tout mis en mouvement par un pouvoir d'eau considérable. Les 4 derniers lots sont dans a ville de Joliette.

6o. Un moulin à farine contenant 4 paires de meules et deux bluteaux, un smut etc., etc. et un moulin à scie y attenant, le tout situé sur la rivière Ouareau, dans a paroisse de St-Paul, et en outre 10 arpents de terre entourant les lits moulins.

Pour les conditions, s'adresser à 26v6m A. FONTAINE C R

RENAUD & CIE.,

72, Rue St-Paul, QUEBEC.

Faïence, Verreries, Huile de Charbon et articles de fantaisie.

Vins Français!

J. S. AYBRAM, FABRICANT,

Rang Ste-Émilie STE-ELIZABETH. VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE VINS DE LIQUEURS

Tous ces vins sont garantis purs raisin et sans alcool.

M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix. Les prix à la satisfaction de tous.

ALBERT TRUDEL,

MANUFACTURIER DE

MOULINS A BATTRE, CRIBLES, ETC.,

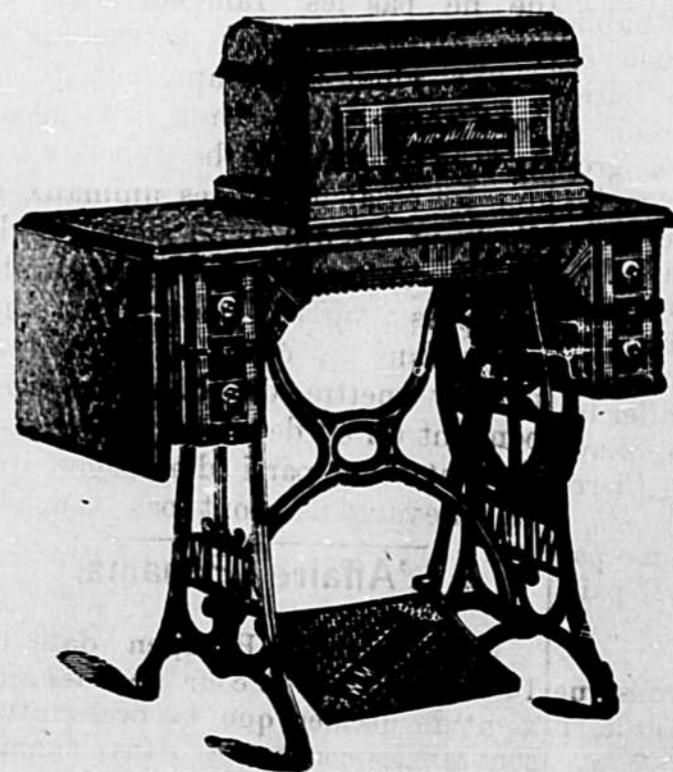
Coin des rues St-Chs. Borromée et St-Louis,

JOLIETTE :

A l'ancienne place de feu M. Alexis Masse.

M. A. Trudel nnonce aux cultivateurs du district de Joliette, qu'il a toujours en mains un assortiment de Moulins à Battre de toutes sortes, ainsi que des Cribles; ouvrage solide et garanti, réparations en tout genre faites à ordre et sous le plus court délai.

Vente à conditions faciles et à la satisfaction de tous ceux qui voudront bien encourager cette manufacture. 14juil. 1 an.



HOTEL ROYAL

— TENU PAR —

PIERRE CHEVALIER,

Coin des Rues DeLanaudière et St-Paul, Joliette.

A cette maison vous aurez tout le confort désirable.

Salles d'échantillons splendides pour commis-voyageurs.

Voitures à la gare à l'arrivée de chaque train.

Vins et liqueurs de premier choix.

8juin6m.

A VENDRE

Un emplacement spacieux et avantageusement situé sur la rue DeLanaudière, actuellement occupé par J. Antonio Beaudoin, Ecr Notaire et appartenant à la succession Thomas Rondeau.

Conditions de paiement très facile. On n'exige pas l'argent comptant, S'adresser à

C. G. HECTOR BEAUDOIN Notaire à Joliette.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits et sucreries

DE TOUTES SORTES

EN GROS SEULEMENT

JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE

ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le. 1er Jan. 93 la

LINIMENT MINARD guérit les brûlures.

Dr. J. A. MAGNAN,

Ancienne place du Dr C. T. MOREL,

STE-ELIZABETH, P. Q.

Consultations à toutes heures.

7 av. 93. 1 an

LINIMENT MINARD guérit la teigne.

Dr G. ALARIE, M.-V.

M. Alarie de l'Épiphanie, offre ses services à tous les cultivateurs du district de Joliette.

Une visite est sollicitée. 27a. 3m

La Nouvelle - Williams

192.700 EN USAGE

LA MEILLEUR DU MONDE

FORTE ET DURABLE,

LEGERE ET RAPIDE

J. C. ROBITAILLE

AGENT,

JOLIETTE, P. Q.